La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 97 n°14 • du 7 au 13 juillet 2010 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Une visite royale


photo : Camille Séguy

Le Manitoba a chaleureusement accueilli sa Majesté la reine Elizabeth II et son époux, le Duc d'Edimbourg, dès leur arrivée dans le nouveau terminal de l'aéroport James Amstrong Richardson le 3 juillet à Winnipeg.

En dépit d'une chaleur écrasante, des milliers de citoyens se sont rendus à La Fourche et à la résidence du lieutenant-gouverneur du Manitoba afin de voir Sa Majesté, venue principalement dévoiler la pierre angulaire du Musée canadien des droits de la personne.

La pierre, taillée par le Franco-Manitobain Charles Brunet, provient de la région de Runnymede, où la Grande Charte, première grande déclaration des droits de la personne, a été signée en 1215.

Lors de son discours à La Fourche, la Reine a souligné l'importance du nouveau Musée, en le désignant « symbole de l'importance accordée par le Canada aux droits de la personne et à leur promotion ici et partout dans le monde ».

La communauté francophone était bien représentée lors de la visite royale. La famille des Voyageurs officiels, Roger Chamberland, Michelle Gervais et leurs enfants, était de la partie. « C'est un grand et rare honneur, déclare Michelle Gervais, puisqu'en 1984, nous avions déjà eu la chance d'accueillir Sa Majesté. Combien de gens ont l'occasion de saluer à deux reprises notre chef d'État? »

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, et son épouse avaient aussi fait le déplacement pour l'occasion. De même, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, et son épouse, ont accompagné le couple royal tout au long de sa journée manitobaine.


photo : Camille Séguy


photo : Daniel Bahuaud

Conduite

Fini, le cellulaire au volant

À compter du 15 juillet, les conducteurs manitobains qui envoient des messages textes ou qui communiquent via téléphones cellulaires sont passibles d'une amende allant jusqu'à 200 $.

« Nous savons à quel point les conducteurs distraits sont des dangers sur nos routes, affirme le ministre du transport, Steve Ashton, dans un communiqué. Parler à travers un appareil cellulaire tenu en main et envoyer des messages textes sont des distractions majeures, et nous allons de l'avant pour rendre nos routes plus sécuritaires pour tous les Manitobains. »

La nouvelle loi, qui stipule aussi l'interdiction de fumer dans un véhicule en présence d'enfants de moins de 16 ans, prend la forme de modifications au *Code de la route*. Elle permet l'utilisation d'appels effectués soit avec la fonction mains libres, soit avec une oreillette comme Bluetooth. La loi autorise toutefois l'emploi de cellulaires tenus en main en cas d'urgence, pour appeler la police, l'ambulance ou les pompiers.

À part une contravention, aucun point de démérite ne sera indiqué sur le permis de conduire à la suite d'une infraction.

Le Manitoba rejoint ainsi d'autres provinces, telles que la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Nouvelle-Écosse l'Ontario et le Québec, qui ont déjà des lois semblables.

« Nous savons qu'il y a des accidents au Manitoba qui résultent de l'envoi de messages textes ou l'appel via cellulaires au volant, même s'il est difficile d'établir des chiffres, dit le porte-parole de la Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM), Brian Smiley. On sait que les chauffeurs qui envoient des messages textes ont 23 % plus de chances d'avoir un accident. Des études démontrent que leur regard peut fixer l'écran sur des périodes allant jusqu'à sept secondes. »

P. R.

VOX POP

Pas de cellulaire au volant, et vous?

Le 15 juillet, une loi va entrer en vigueur au Manitoba qui interdira aux automobilistes d'utiliser leur cellulaire quand ils conduisent, à moins d'avoir un système mains-libres. Qu'en pensent les Manitobains? Quelles étaient leurs habitudes en voiture? Comment prévoient-ils les changer?

Textes et photos : Camille SÉGUY et Paul RUBAN



JASON SCHALLA

« Cette loi est une bonne idée et j'ai bon espoir que ça réduira le nombre d'accidents. L'amende de 200 $ est justifiée car il y a beaucoup d'accidents dus au fait que les gens téléphonent ou envoient des textos en conduisant. » « Il m'arrive parfois d'envoyer des textos aux lumières rouges pour le travail, mais c'est rare et j'essaie d'arrêter. » « Quand la loi sera en vigueur, j'achèterai un système Bluetooth. Il est possible que mon entreprise me l'offre car mon cellulaire est un instrument de travail. »

BARB BRANDT

« C'est une initiative vraiment intelligente, car on ne devrait jamais téléphoner ou envoyer des textos en conduisant. C'est dangereux, ça limite l'attention sur la route. Je suis certaine que ça aura un impact positif sur le nombre d'accidents. » « Je n'envoie jamais de textos en conduisant, mais il m'arrive parfois de répondre à des appels. » « Quand la loi sera en vigueur, j'arrêterai complètement d'utiliser mon cellulaire en conduisant. Ce sera difficile, mais je le ferai. »



ANDREW LIVINGSTON

« Cette loi est une très bonne idée car il y a trop de gens qui utilisent leur téléphone en conduisant. Je suis d'accord avec l'idée de devoir payer des amendes élevées. Si tu es dangereux, tu paies. » « Je téléphone rarement au volant, mais parfois je réponds à des appels car mon cellulaire est mon téléphone de travail. » « Je pense acheter un système Bluetooth quand la loi sera en vigueur, parce que je dois changer mon téléphone de toute façon. »

OLGA MCIVOR

« Cette loi est une bonne chose. Il y a tellement d'accidents parce que les conducteurs sont en train d'envoyer des textos sur l'autoroute. Mais je trouve l'amende de 200 $ excessive, surtout au début. » « De temps en temps je prends des appels entrants en conduisant, mais j'ai déjà un système de téléphone mains-libres dans ma voiture. Je n'aurai donc pas vraiment à changer mes habitudes. »



NATALIE MARCHAND

« Conduire et utiliser son téléphone est vraiment très dangereux, et cette loi va avoir un effet direct très positif sur le nombre d'accidents de la route. Je trouve même que l'amende n'est pas assez élevée pour le danger que ça représente. » « Je conduis, mais je n'ai pas de cellulaire pour le moment. » « Si un jour j'achète un cellulaire, je ne m'en servirai jamais au volant. Pour moi, un cellulaire doit servir pour les urgences quand il n'y a pas d'autre choix. Pas à chaque minute, et certainement pas quand on conduit. »

GABRIEL AMMANN-LANTHIER



« Je pense que cette loi aura un réel impact. Souvent, je remarque que les gens qui conduisent mal et me tapent sur les nerfs étaient en fait sur leur cellulaire. Et 200 $, c'est beaucoup, mais ce n'est pas plus cher que d'autres infractions comme un excès de vitesse. » « Je suis incapable de conduire et d'envoyer des textos en même temps. Et je n'aime pas parler au téléphone, donc si je réponds, c'est très rapide. » « Ma génération fonctionne par textos et l'avantage, c'est que quand tu les reçois, ils restent dans le téléphone. Tu peux y répondre plus tard, quand tu as le temps. C'est ce que je ferai. Je n'utiliserai pas de Bluetooth et je répondrai à mes messages quand j'aurai fini de conduire. »



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

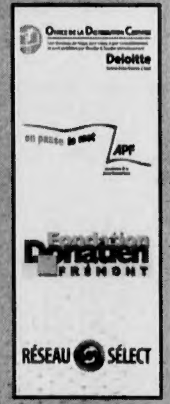
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





ÉCOLOGIE

Un pas de plus vers le zéro

Dans le cadre de son initiative de réduire son empreinte écologique au minimum, La Fourche vient de se doter d'un nouveau système de régulation de température géothermique.

Camille SÉGUY

Le 21 juin, La Fourche a allumé pour la première fois son premier système de chauffage et climatisation géothermique, d'une valeur de 4,8 millions $ dont environ 300 000 $ sont financés par la Province.

« Nous avons choisi cette forme d'énergie pour être les plus verts possible », explique la directrice du marketing et des communications de La Fourche, Clare MacKay.

Puisque le centenaire Marché de La Fourche devait changer son système de chauffage, jusqu'à présent au gaz, The Forks Renewal Corporation a en effet « étudié pendant environ trois ans quel serait le système le plus efficace et écologique qu'on pourrait utiliser, poursuit Clare MacKay. C'est l'énergie géothermique qui s'est imposée ».

Pour cela, The Forks Renewal Corporation a pu compter sur l'aide et l'expertise du ministère provincial de l'Innovation, de l'Énergie et des Mines.

Le directeur général de The Forks North Portage, Jim August, précise que le système géothermique de La Fourche sera « le plus important et le plus innovant du Manitoba et peut-être du Canada », et qu'il « devrait réduire les émissions de gaz carbonique du Marché de La Fourche de jusqu'à 1 000 tonnes par an ».

Le directeur exécutif de La Fourche, Paul Jordan, ajoute que « nous anticipons des économies de 250 000 $ par an par rapport au système actuel de chauffage, grâce au nouveau système ».

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, souligne qu'avec son nouveau système géothermique innovant, « La Fourche contribue à faire du Manitoba un *leader* dans l'utilisation de cette énergie renouvelable ».

Objectif : zéro

Le nouveau système de chauffage renouvelable de La Fourche fait partie d'une stratégie plus large de réduction de son empreinte écologique, la stratégie *Target Zero*. (1)



photo : Camille Séguy

Le Marché de La Fourche est désormais climatisé par l'un des plus importants et innovants systèmes géothermiques au Canada.

« La stratégie *Target Zero* a commencé en 2007 et elle est continue, indique Clare MacKay. Il y aura toujours quelque chose à améliorer pour réduire notre impact écologique. Le système géothermique de chauffage en fait partie. »

La Fourche travaille déjà à promouvoir le recyclage des déchets et le compostage, et récupère l'huile utilisée dans le Marché pour la transformer en biodiésel. En outre, un système de capture d'eau de pluie est en activité.

Enfin, pour absorber les émissions de gaz carboniques causées par les voitures, La Fourche mène une politique de plantation d'arbres. Les visiteurs sont aussi encouragés à utiliser d'autres moyens de transport plus écologiques.

« Nous ne nous débarrasserons jamais totalement des voitures, remarque Clare MacKay. Mais on encourage notamment la location de vélos et en hiver, les gens peuvent venir en patins grâce à la piste de patinage qui possède plusieurs points d'entrée. »

Quant au nouveau système géothermique, il ne dessert pas encore l'ensemble du Marché de La Fourche. « L'installation sera terminée d'ici quelques mois, à l'automne », conclut Clare MacKay.

(1) Pour plus de détails, www.theforks.com/targetzero.

POLITIQUE PROVINCIALE

Grandes vacances

Camille SÉGUY

Les 57 députés de l'Assemblée législative du Manitoba ont pu partir en vacances l'esprit tranquille. Tous les projets de loi ont été débattus et votés, et les travaux de la Chambre reprendront sur de toutes nouvelles bases le 16 novembre prochain, après un nouveau discours du Trône.

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, n'était pas disponible pour une entrevue, mais une porte-parole du gouvernement provincial a indiqué que « l'assemblée législative a semblé plus consensuelle cette session. D'habitude, la Chambre doit siéger en septembre pour terminer de débattre les projets de loi avant le nouveau discours du Trône, mais ça ne sera pas nécessaire cette fois-ci ».

Le chef de l'opposition officielle, le conservateur Hugh McFadyen, précise toutefois que « le gouvernement néo-démocrate a utilisé sa majorité pour faire passer les lois », mais qu'il y a bien eu des débats à la Chambre.

Le plus important point de désaccord fut le budget, déposé le 23 mars, qui introduisait la planification d'un déficit de la Province pour les cinq prochaines années. Mais, « on a proposé des amendements qui ont tous été refusés », déplore Hugh McFadyen.

Fragilisation

Selon le politologue Raymond Hébert, la décision du gouvernement de Greg Selinger d'ouvrir la porte à un déficit sur cinq ans est « problématique pour les néo-démocrates au pouvoir, car l'opposition a pu en profiter pour porter l'attention dessus et ce n'est pas fini. Le gouvernement lui a donné les armes pour lui passer devant ».

Au-delà de l'opposition, une telle décision a d'ailleurs « donné des doutes à la population sur les capacités de gestion financière du gouvernement en place, rapporte Raymond Hébert. L'idée de permettre un déficit n'a pas plu aux Manitobains et deux sondages ont donné les conservateurs gagnants ».

Le politologue attribue toutefois aussi cela au « désir de changement », phénomène « normal en démocratie après plus de dix ans d'un même parti au pouvoir ».

D'autres points de débat houleux ont notamment porté sur la sécurité publique, les partenariats commerciaux avec les États-Unis, ainsi que le « chaos des services à l'enfance et à la famille », ajoute le leader du Parti conservateur du Manitoba (PCC).

« Un rapport public disant que les services à l'enfance et à la famille dans les communautés autochtones étaient dans un état chaotique et n'avaient pas les ressources suffisantes pour bien fonctionner a eu un effet très négatif sur le gouvernement », confirme Raymond Hébert.

Unanimité

Le caucus conservateur a proposé plusieurs projets de loi au long de cette quatrième session parlementaire de printemps de la 39e législature. L'un d'entre eux, portant sur le durcissement des conditions de liberté conditionnelle, a même obtenu l'unanimité.

« C'est peut-être bien la première fois au Manitoba que le gouvernement est complètement en faveur d'une mesure proposée par l'opposition », se réjouit Hugh McFadyen.

Et en attendant la reprise, fort des brèches laissées dans l'empire néo-démocrate par la question du déficit provincial, le chef du PCC se prépare dès maintenant pour les élections dans 15 mois.

« On passe beaucoup de temps à écouter les gens pour savoir ce qu'ils veulent, conclut-il. La campagne entre Greg Selinger et moi promet d'être excitante. On n'a pas la même vision, on n'est pas de la même génération, les débats à venir vont être très intéressants. »

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Huit ou 20 à table?

Oublions le 1,2 milliard $ que la tenue des sommets du G8 et du G20 ont coûté. Oublions le déploiement de ressources humaines et l'énergie dépensée pour tenter de rendre ces rendez-vous sécuritaires.

S'il était désormais question de remplacer le G8 par le G20, ce ne serait certainement pas par pur souci de faire des économies, mais peut-être bien par souci de donner une voix aux pays que l'on trouve dignes de siéger à la table du G20 mais trop bruyants pour donner leur avis à celle du G8.

Car les détracteurs d'une telle idée -celle de voir le G8 et le G20 devenir une seule entité- ont peur des difficultés que pourraient engendrer des discussions à 20! J'ai une bonne nouvelle pour eux : on peut parler les uns après les autres!

Comment peut-on aujourd'hui imaginer que les buts de ces deux sommets ne se rejoignent pas? Comment peut-on encore croire que les problèmes de réchauffement climatique ne soient pas d'envergure économique? Comment aussi peut-on réfléchir à soutenir les pays en voie de développement sans considérer à la même table ceux qui vont établir les plans de relance économique mondiale?

Mais surtout, prenons le cas de la Chine. Il a fallu l'arrivée du G20 pour donner à cette super puissance économique le droit d'apparaître dans le décor. La Chine, dont le poids nous échappait peut-être encore un peu lorsque le G8 a intégré son dernier membre, la Russie, il y a plus de 13 ans.

Aujourd'hui, la Chine est devenue une incontournable dans les discussions qui ont trait à l'économie. Peut-être verrait-on de la même façon des pays insoupçonnés émerger en matière de relations diplomatiques et sécuritaires si l'on ouvrait la porte du G8 aux membres du G20?

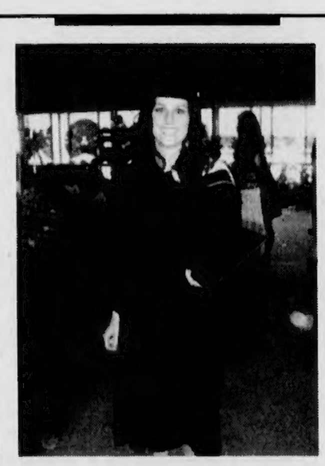
Si certains peuvent craindre que les rôles et le pouvoir décisionnel des huit membres du premier sommet soient dilués, d'autres y voient des alliances et des partenariats potentiels.

Mettons donc 12 chaises de plus à la table du G8!



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Stéphanie Robin

Félicitations Stéphanie pour l'obtention de ton diplôme de la faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface. Bravo pour ta détermination et tes efforts. Nous sommes fiers de toi. GBU

Tes parents, beaux-parents, frère et belle-soeur :
Nicole et René Bissonnette
Gisèle et Gilbert Robin
Jordan et Irina Bissonnette



libre

Les colonies du Québec à Radio-Canada

par Bruno Lagacé

Nous reproduisons ici un récit publié dans le Droit d'Ottawa-Gatineau le mercredi, 16 juin. Il a suscité une réaction très vive de soutien dans la communauté franco-ontarienne, qui se mobilise pour exiger que la SRC rende des comptes auprès du Ministre du patrimoine et du CRTC.

Hors Québec, Radio-Canada agit comme le porte-parole de la « nation québécoise » auprès de ses colonies.

Il y a quarante ans, j'écrivais dans le *Courrier de Saint-Boniface* une série de treize articles intitulée « *Les visages de mon peuple* », le peuple franco-manitobain. J'avais quitté depuis six mois le Manitoba pour entreprendre une carrière qui m'a conduit, sur une période de trente ans, à œuvrer à travers le monde comme économiste en développement international.

À ce peuple, quarante ans plus tard, je pose ces deux questions: Vous n'en avez pas marre de vous faire traiter comme une colonie de la « nation québécoise » ? Vous n'en avez pas marre de vous faire considérer comme des êtres inférieurs dont la cause est « perdue d'avance », isolés comme vous êtes « à l'extérieur » des frontières d'une province dont le destin, selon certains, est de se refermer sur elle-même dans un État indépendant ?

Récemment, la Société Radio-Canada s'est faite la porte-parole de cette « nation québécoise » dans une « émission spéciale » bourrée de préjugés et de vieux clichés usés concernant les francophones et les francophiles hors-Québec. Ensuite, dans une émission locale bâclée concernant la caravane d'une trentaine de cyclistes qui a quitté la tombe de Louis Riel à St-Boniface le 13 mai pour arriver 17 jours plus tard à Ottawa pour commémorer le trentième anniversaire de la création et inauguration du drapeau franco-manitobain. Rien au *Téléjournal* et rien au bulletin national.

Le jeudi 22 avril, dans une interview avec deux jeunes de Saint-Boniface, Céline Galipeau s'est enfoncée à contre-courant de tout ce que les jeunes lui répondaient à partir de sa première question catégoriquement tendancieuse: « Vue de l'extérieur, on a l'impression que cette francophonie, c'est un peu folklorique, qu'au fond c'est un combat qui est un peu perdu d'avance. Est-ce que vous avez l'impression d'être une poche de résistance? »

Pour enfin se terminer avec la question qui tue: « La disparition du fait français pour vous, est-ce que c'est dans 10 ans, dans 15 ans, dans 20 ans? »

Des journalistes de Radio-Canada en provenance de Montréal m'avaient posé cette même question en 1966, cette même année où Pauline Julien était venue nous dire après un concert à guichet fermé dans une salle de 1500 places: « Vous êtes perdus ici. Rentrez chez-vous. » Nous sommes encore là, communauté vibrante de culture franco-canadienne, 44 années plus tard.

Des oublis majeurs

Radio-Canada nous apprend rien sur les acquis au cours de ses 50 années de présence au Manitoba. Pas un mot sur le fait qu'il y a 50 ans, l'enseignement du français était interdit dans les écoles publiques du Manitoba. Les écoles dans les milieux franco-manitobains ne recevaient aucun appui du gouvernement de la province. Depuis, nous avons deux douzaines d'écoles publiques françaises de la maternelle à la douzième année où presque tous les sujets sont enseignés en français sauf l'anglais et les sciences. Des écoles subventionnées au même titre que les écoles publiques anglaises. Nous avons un collège de niveau universitaire qui prépare, entre autres, les enseignants et enseignantes pour l'éducation des élèves du Manitoba en français.

Le reportage 2010 de Radio-Canada, à part mentionner l'existence du Collège Universitaire de Saint-Boniface, nous dit rien sur cette institution. Rien sur le fait qu'il y a 50 ans, il y avait 250 élèves au Collège et qu'aujourd'hui, il y en a 1 250 dans le plus ancien établissement d'enseignement dans l'Ouest canadien.

L'émission ne dit rien sur la Société Franco-manitobaine, porte-parole officiel des franco-manitobains dans la province et dans le pays. Une institution créée en 1916 sous le sigle AECFM (Association d'Éducation des Canadiens-français du Manitoba) pour contrecarrer les efforts des Anglais, devenus majoritaires dans la province, pour radier l'enseignement du français. Je me suis battu corps et âme avec quelques collègues dans les années 60 pour remplacer l'élite sclérosée qui dirigeait cette institution.

Rien non plus sur la Société Historique de Saint-Boniface. Rien sur le groupe de théâtre Le Cercle Molière. Rien sur la chorale Les Intrépides qui a célébré samedi soir, le 24 avril, son 50e anniversaire avec un concert accompagné par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg dirigé par son célèbre maître bien de chez-nous, Marcien Ferland. Rien sur le Festival des Voyageurs.

La commémoration des 50 ans de télévision française au Manitoba par Radio-Canada a été une émission bâclée et profondément choquante.

Une réaction dédaigneuse

Radio-Canada a dérogé au mandat qui lui a été conféré par le gouvernement du Canada dans sa *Loi sur la Radiodiffusion* de 1991. Plutôt que de montrer le courage, la ténacité, l'énergie et les succès de cette communauté au cours des derniers 50 ans, l'équipe de Radio-Canada a suggéré sans détour son déclin et sa mort éventuelle.

J'ai déposé une plainte à Radio-Canada. La SRC a répliqué que « l'équipe du Téléjournal et sa chef d'antenne étaient au Manitoba pour diffuser une émission soulignant les défis de la communauté francophone », définis ici comme difficultés présumées insurmontables.

L'élite québécoise et son porte-parole « officiel », Radio-Canada (sic!), continue de présenter les franco-manitobains comme un petit restant de « migrants » de la fin du XIXe siècle, perdus dans une mer anglophone.

Ici, l'on touche à la principale défaillance de Radio-Canada. De son perchoir à Montréal, Radio-Canada gère et contrôle un poste « canadien » qui sert presque exclusivement les intérêts du Québec et des Québécois. Que les québécois de souche.

Radio-Canada déroge à son mandat. Elle doit choisir des reporteurs parmi la communauté franco-ouest qui connaissent l'histoire, les valeurs et la fierté d'être canadien-français « hors-Québec ». Ce n'est pas en greffant des jeunes québécois innocents et ignorants des réels enjeux dans ses antennes de l'Ouest que Radio-Canada peut réellement servir le Canada francophone et francophile, répondre à ses responsabilités de promouvoir la langue et la culture canadienne-française à travers le pays et être crédible.

Ce qui est requis maintenant, aujourd'hui, au sein de Radio-Canada, c'est un chambardement de fond en comble, modelé sur les chambardements que le Québec en général (et Radio-Canada en particulier) a vécus lors de sa Révolution tranquille, au cours des années 1960.

TOURISME

Une province à explorer

Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire sillonnent les routes manitobaines pour en décrire les beautés et intérêts.



Photo : gracieuseté Bradley Caruk

Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire.

Camille SÉGUY

Ils sont partis le 6 juillet, tirant derrière eux une roulotte dans laquelle ils habiteront jusqu'au 23 juillet. Le couple franco-manitobain Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire ont été choisis par Voyage Manitoba et GNR Camping World pour incarner leur projet de promotion touristique *Manitournée*.

« Notre mission est de faire une tournée du Manitoba et à chaque arrêt, de mettre des commentaires, des photos et des vidéos sur un blog », indique l'agent de promotion et de relations publiques à la Société franco-manitobaine (SFM), Yan Dallaire. (1)

« Ça permettra de savoir où aller quand on quitte la ville, renchérit son épouse. On est les ambassadeurs de notre propre province. »

Le trajet est prédéterminé et prévoit plusieurs arrêts par jour, allant du sud-ouest du Manitoba jusqu'à Flin Flon, en redescendant par le Lac Manitoba. « On ne va pas parcourir tout le Manitoba, précise Yan Dallaire. L'idée, si ça marche bien, est qu'un autre couple prenne le relais l'été prochain. »

Leur tournée inclut des expériences variées, aussi bien sportives que culturelles, et ils verront divers paysages. D'ailleurs, Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire ont emporté leur canot et leurs vélos.

« C'est un cadeau sur un plateau d'argent, se réjouit Marie-Anne Beaudette-Dallaire. Certes on doit toujours avoir notre blog et notre mission de promotion en tête dans tout ce qu'on fait, mais on va faire des choses qu'on n'a jamais faites, intéressantes et *fun*! »

Et pour ce qui est des tâches, elle ne s'inquiète pas. « On forme une bonne équipe avec Yan, affirme-t-elle. De nature, je suis plus du côté organisation, et Yan est du côté promotion et technique vidéo et blog. On va mettre en commun nos différentes forces pour faire de ce projet un succès ».

À travers leur Manitournée, le jeune couple profite aussi de l'occasion pour être ambassadeurs de la francophonie manitobaine auprès de la clientèle anglophone.

« Quand Voyage Manitoba et GNR Camping World m'ont approché, raconte Yan Dallaire, j'ai exigé de faire rentrer la SFM et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) dans le projet. J'ai aussi mis comme condition que ce soit un projet entièrement bilingue et qu'il y ait des destinations francophones.

« C'est une très belle occasion pour la SFM de montrer la francophonie manitobaine à une clientèle anglophone, par le biais de Voyage Manitoba et GNR Camping World, conclut-il. Cette clientèle est souvent négligée car il est difficile de la rejoindre. »

(1) www.TheExcellentManitobaTour.ca.

AFGHANISTAN

La force en famille

Lorsqu'un soldat est blessé sur le champ de bataille, sa famille devient victime secondaire du drame, tout en restant pour lui un roc inébranlable.

Paul RUBAN

« Je suis anxieux et inquiet, déclarait le sergent Claude Ricard à *La Liberté*, en 2008, à l'aube de sa première tournée en Afghanistan. Pas pour ce qui se passera là-bas. Mais parce que c'est tout le temps difficile de quitter sa famille. »

S'il est revenu sain et sauf la première fois, le natif de Saint-Claude a été moins chanceux lors de son deuxième déploiement à Kandahar, l'automne dernier.

Sur le chemin du champ de tir, un frère d'armes lui décharge par accident quatre balles dans le bas abdomen. Tandis que la rafale manque de justesse ses organes vitaux et ses artères, le nerf sciatique est touché, réduisant considérablement la mobilité de sa jambe droite.

« J'étais au lit quand le téléphone a sonné à deux heures du matin, se rappelle la femme de Claude, Sherry Ricard. Je savais tout de suite que les nouvelles n'étaient pas bonnes. Quand ton mari est en déploiement, et qu'on nous réveille en plein milieu de la nuit, ce n'est pas bon signe. »

Quelques jours plus tard, Sherry Ricard prenait un vol pour l'Allemagne, où son mari recevait des soins à l'hôpital militaire américain de Landstuhl.

« Le plus important était qu'il me voie, qu'il sache qu'on était avec lui, relate Sherry Ricard. De mon côté, j'étais soulagée de le voir de mes propres yeux, de le voir faire des blagues. C'était bien lui, ça. »

La famille dit n'éprouver aucun ressentiment à l'égard de l'auteur de l'accident, de retour lui aussi à la base de Shilo.

« Je ne suis pas fâchée, c'est aussi une épreuve pour lui », dit Sherry Ricard.

« J'ai été au mauvais endroit au mauvais moment », émet Claude Ricard.

Il admet, toutefois, que l'incident a rendu impossible une série de gestes qu'il prenait pour acquis.

« Je peux faire moins qu'avant, comme conduire ou grimper une échelle », admet celui qui se déplace désormais à l'aide d'une marchette, et poursuit ses séances de rééducation deux fois par semaine.

Depuis le début de la mission en Afghanistan jusqu'en 2009, 913 soldats canadiens avaient été blessés hors combat, tandis que 529 avaient été blessés sur le champ de bataille. À l'heure d'écrire ces lignes, le bilan de décès est passé à 150 soldats.

C'est en connaissance de cause que Sherry Ricard s'est mise à fréquenter son mari, il y a plus de quinze ans.

« Beaucoup de gens ne comprenaient pas comment je pouvais sortir avec un militaire, se rappelle-t-elle. Avant chaque mission, on savait qu'il y avait toujours cette possibilité qu'il ne revienne pas. »

Claude Ricard a connu, dans le passé, des théâtres d'opérations allant de Chypre à la Bosnie-Herzégovine, en passant par l'Allemagne.

« Il y a tout l'amour d'une famille normale dans une famille militaire, poursuit-elle. Mais on comprend aussi l'importance de ce qu'ils doivent faire en mission. »

Après sa réhabilitation, Claude Ricard sera réaffecté à un poste administratif dans les forces, et espère prendre sa retraite d'ici deux à cinq ans.



photo : Paul Ruban

Claude et Sherry Ricard, avec en second plan, leurs enfants Madelaine, Alec et Lilianne.



Gâteau en forme de piano créé par René Bissonnette pour le mariage de sa fille, Stéphanie, le 29 mai 2010

« Savez-vous le prix d'un gâteau de mariage?, nous demande notre fille Stéphanie qui planifie son mariage. Sans y réfléchir, je lui réponds « Moi, je peux faire ton gâteau. Je vais même te faire un piano à queue, tu vas voir... »

À partir de dessins et d'un modèle en bois, j'ai donc commencé à construire le piano, mon tout premier gâteau! Mécanicien depuis plus de 30 ans, dès que j'avais besoin d'un morceau, j'allais faire un tour à la quincaillerie par habitude et non à la pâtisserie. Près de 5 livres de chocolat blanc fondu ont été versés dans le moule. Le reste du chocolat m'a permis de créer un lutrin et un clavier avec toutes les touches. Une semaine avant le grand jour, j'ai fait sept gâteaux au total. La journée avant le mariage, j'ai travaillé fort jusqu'aux petites heures du matin afin de façonner, couper et décorer mon oeuvre. Enfin, le gâteau était prêt! Nous étions tous ébahis, même moi j'étais surpris de constater que le gâteau ressemblait véritablement à un piano à queue!

Tout ça c'était pour toi, ma fille. Nous t'aimons notre fille chérie, Maman et papa Bissonnette



Photos gracieuseté de Bertha Sawatzky

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

ARTS VISUELS

Au fil des errances

Pour son installation vidéographique *Espaces positifs*, l'artiste Véronique Malo s'est laissée emporter par les mouvances et les trajectoires qui donnent le pouls de Winnipeg.

Paul RUBAN

« J'ai voulu explorer les mouvements dans un lieu, de voir comment les gens se déplacent dans leurs espaces publics », explique Véronique Malo, au sujet de son installation vidéo qui sera montée jusqu'au 20 août dans la Maison des artistes visuels francophones (MDA). (1)

Intitulée *Espaces positifs*, le projet glane des instants fugaces dans la vie des Winnipégois, en captant leurs « rythmes » et « pérégrinations » dans l'espace public.

Afin que les visiteurs puissent s'y identifier, l'artiste québécoise a choisi de saisir les images de l'installation *in situ*, dans les environs-mêmes de la MDA. Pour préparer le tournage, elle a donc flâné en ethnographe, carnet de notes en main, en longeant tantôt les Parcs en bordure de la rivière Rouge, traversant tantôt le Pont Provencher.

Elle est ensuite retournée sur les lieux les plus évocateurs, armée cette fois d'une caméra vidéo montée sur un trépied. Patiemment, elle a tourné discrètement de longues séquences, en fixant un plan sur des périodes allant jusqu'à deux heures, pour « travailler la vidéo comme la photographie, en laissant les chorégraphies des gens animer le cadre ».



photo : Paul Ruban

Véronique Malo.

« J'aime travailler ce qui se passe naturellement, dit celle qui a été formée à l'Université Concordia et en Suède. Je trouve intéressant, par exemple, de voir le contraste entre les gens qui prennent le temps de lire ou de jaser pendant des heures sur un banc de parc, et ceux qui sont pressés. »

Lors du montage, qui s'est déroulé quelques jours seulement avant le vernissage, Véronique Malo a superposé des images de sorte à créer une forêt de corps en mouvement, tout en les floutant afin de préserver l'anonymat des sujets.

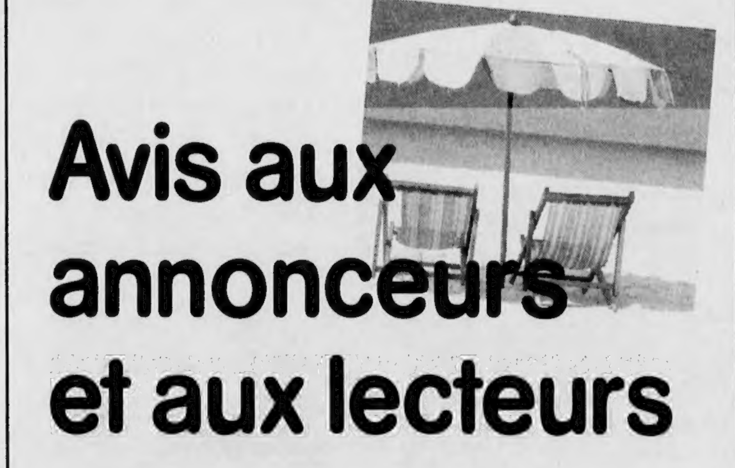
« Les traits et la couleur des yeux des personnes m'intéressent moins que leurs déplacements dans l'espace », dit-elle.

Comme fond sonore, des bribes d'une conversation, le gazouillement d'un oiseau, le ronronnement lointain d'un camion.

Espaces positifs est divisée en deux projections principales, dont l'une sur un écran à trois panneaux entre lesquels les visiteurs peuvent se déplacer.

« C'est astucieux, soutient la chargée de projets à la MDA, Renée Saurette. Ça fait écho aux déplacements dans les vidéos. »

(1) 219, boulevard Provencher. Info. : (204) 237-5964.



Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :

- **le 14 juillet et**
- **le 18 août 20010**

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.



Sudoku

PROBLÈME N° 223

		9				8		1
		6	1					
1		3	9	7	5			
	1	7						4
				3				
4						7	2	
			4	1	2	9		8
					3	6		
3		1				2		

RÉPONSE DU N° 223

5	4	9	3	2	6	8	7	1
2	7	6	1	4	8	5	9	3
1	8	3	9	7	5	4	6	2
6	1	7	2	8	9	3	5	4
9	5	2	7	3	4	1	8	6
4	3	8	6	5	1	7	2	9
7	6	5	4	1	2	9	3	8
8	2	4	5	9	3	6	1	7
3	9	1	8	6	7	2	4	5

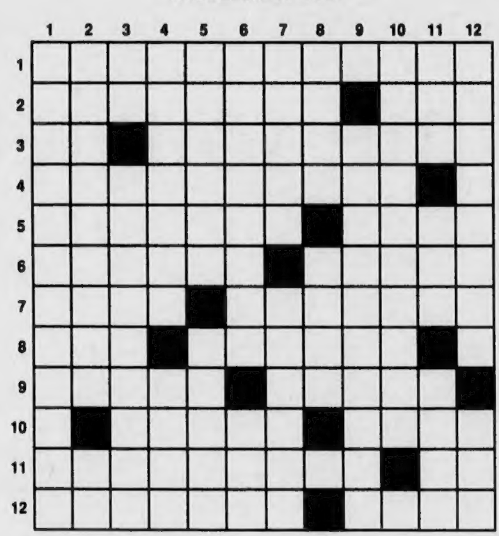
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 592



HORIZONTALEMENT

1. Suite d'aventures plus ou moins désagréables.
2. Racontera en détaillant. — Garda le silence.
3. Se suivent. — Barrage par-dessus lequel l'eau s'écoule en nappe.
4. Terme d'une fraction.
5. Se dit d'une fleur qui a des étamines mais pas de pistil. — Division d'un fleuve.
6. Convenable. — Tentais.
7. Aurochs. — Vil, honteux.
8. Durillon. — Tourné au nord, en parlant du vent.
9. As avec toi. — Radies, élimines.
10. Les policiers l'utilisent. — Frère aîné de Jacob.
11. Accord complet. — Usages.
12. De couleur rose. — Chair de porc salée.

VERTICALEMENT

1. Dispositif qui transforme une grandeur physique en une autre.
2. Dégoûterai, lasserai. — Drame lyrique japonais.
3. Personnel. — Couvriras de taches.
4. Tables de tarifs. — Jeune fille.
5. Demi-frère. — Appareil de détection.
6. Originaire des pays de la Méditerranée. — Principe de vie.
7. Os. — Écrivain américain (1870-1902).
8. Imbécile. — Il rejoint la Baltique.
9. Subventionnées.
10. Hémorragies par l'oreille.
11. Constitué un danger. — Rejoint le Rhône. — Premier roi des Hébreux.
12. Rebuts de soie. — Éculé.

RÉPONSES DU N° 591

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	S	A	N	T	H	R	O	P	I	E
2	I	N	A	V	O	U	E	E	■	A	I	N
3	L	U	■	A	C	T	U	E	L	S	■	T
4	L	A	M	I	E	R	■	L	O	■	D	A
5	E	L	I	T	■	I	L	L	I	T	E	S
6	P	I	S	■	A	C	I	E	R	I	E	S
7	E	D	E	S	S	E	■	M	E	S	S	E
8	R	A	R	E	S	■	C	E	T	O	S	E
9	T	I	A	R	E	S	■	N	■	N	E	■
10	U	■	B	A	R	E	N	T	I	N	■	T
11	I	L	L	■	V	I	E	■	R	E	N	E
12	S	U	E	D	I	N	G	S	■	S	E	L



La France savoure le Manitoba

Par Gaëlle Moureau
LA P'TITE FRANCE

Je suis étudiante en hôtellerie-restauration à Dijon. Après avoir eu mon baccalauréat en technologie l'année dernière, j'ai décidé de poursuivre mes études. Pour cela, dans le cadre de notre examen de Brevet de technicien supérieur, nous devons obligatoirement faire un stage de 16 semaines.

Nous avions la possibilité d'aller dans un pays étranger, en Chine, en Espagne ou au Canada, ici, chez vous, à Winnipeg. Je me suis donc dit : « vu que j'ai la possibilité d'aller voir les caribous, allons-y! »

C'est donc l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) qui s'est occupée de nous trouver des lieux de stage et qui a réussi à placer 11 étudiants du lycée Le Castel de Dijon et six étudiants du Lycée Alexandra Dumas de Strasbourg. Je souhaite les remercier sincèrement.

En ce qui me concerne, j'ai été placée dans un restaurant qui s'appelle La P'tite France. Vous devez vous dire que je n'ai pas trop de dépaysement, mais rassurez-vous! J'en ai assez en dehors du travail...

Entre les feux de circulation qui ne sont pas à leur place (par rapport à chez nous, bien sûr), les buildings et les fast-foods à tous les coins de rue, sans parler de la météo car on ne sait jamais quel temps il fera! Mais on s'y fait vite à la capitale du Manitoba!

Le chef de La P'tite France, Justin Bohémier, m'a très bien accueillie et tout le reste des employés aussi. Enfin, pourrait-on dire, le reste de la famille! Car non seulement cette entreprise est un restaurant, mais c'est avant tout l'ouvrage de toute une famille réunie.

Venez voyager à l'une de ses tables sur le chemin St-Mary's, en amoureux ou en famille, autour d'un bon vin et de plats français, comme le bœuf bourguignon ou les escargots. Et aussi de plats canadiens, comme le bison ou la poutine. Venez goûter à l'une de ses deux formules qui sont réalisées avec grand soin et avec des produits frais de très bonne qualité...

Au cours de mon stage, je constate quelques habitudes des Canadiens. Au début, quand je dressais les salades, le chef me répétait: « Plus de sauce, plus de sauce ». Il faut donc préparer les sauces en grande quantité ici. Merci les Canadiens pour le travail en plus! Mais bien sûr, cela ne me dérange pas, car en cuisine on ne souhaite que le bonheur de nos clients. Comme on dit chez nous : "Le client est roi!". De plus, je trouve que la pluie est super ici car elle rapatrie beaucoup de personne dans notre restaurant. Donc, si de temps en temps elle est au rendez-vous, elle est au moins positive pour quelqu'un... hi hi hi!

En tout cas, je pense que mon stage ici, même s'il n'est pas encore terminé, sera une très belle expérience pour moi et il ne m'apportera que des points positifs pour plus tard. Je commence même à avoir "les yeux de chef". Merci à Justin et Jon. Qui sait, peut-être que je reviendrai...



RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Mousse aux trois fruits



Vous pouvez ajouter quelques gouttes d'eau-de-vie de framboises à cette recette, au même moment que le jus de raisin blanc. Par ailleurs, pour varier votre menu, vous pouvez substituer aux fraises et aux framboises des quantités égales de pêches et de poires en conserve.

INGRÉDIENTS :

- 160 ml (2/3 tasse) de fraises
- 160 ml (2/3 tasse) de framboises
- 500 ml (2 tasses) de crème 35 %
- 90 ml (6 c. à s.) de sucre glace
- 3 ml (1/2 c. à t.) d'extrait de vanille
- 30 ml (2 c. à s.) de gélatine neutre
- 90 ml (6 c. à s.) de jus de raisin blanc
- 250 ml (1 tasse) de bleuets

PRÉPARATION : Hacher grossièrement les fraises et les framboises. Si vous utilisez des fruits congelés, bien les assécher sur du papier absorbant avant de les hacher. Battre la crème jusqu'à ce qu'elle soit ferme. Ajouter le sucre, l'extrait de vanille et les fruits et mélanger. Gonfler la gélatine dans le jus de raisin. Tiédir 15 secondes dans le four à micro-ondes ou dans un bain-marie. Laisser refroidir un peu. Ajouter la gélatine à la mousse et bien mélanger. Verser dans 4 bols individuels. Garnir de bleuets. Placer au réfrigérateur pendant 2 heures. Servir.

Recette et photo : Au goût du jour, réseau FADOQ.

ART VISUEL

Spécialithé

L'artiste visuelle franco-manitobaine, Sylvie Boulet, présente pour la seconde fois une exposition solo au CCFM : *La mémoire et l'Autre*.

Camille SÉGUY

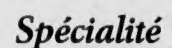
Les sachets de thé sont à l'honneur depuis le 24 juin dans la galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). L'exposition *La mémoire et l'Autre*, de l'artiste franco-manitobaine exilée à Montréal depuis neuf ans, Sylvie Boulet, présente des collages et moulages à partir de sachets de thé. (1)

« Le papier m'a toujours fascinée, explique l'artiste de 45 ans. Je l'ai beaucoup exploré, j'ai fait beaucoup de moulages, de collages et des livres d'artistes. Et quand une de mes amies artistes a réalisé une couverture de livre en sachets de thé, j'ai trouvé l'idée bonne et je l'ai réutilisée pour faire des collages. »

Vidés de leurs feuilles et juxtaposés en damier sur une toile, les sachets de thé sont pour Sylvie Boulet « comme des petites histoires, des individus qu'on met ensemble. C'est une métaphore de la société ».

Elle remarque en effet que les papiers des sachets de thé absorbent la peinture différemment. Ainsi, comme les individus dans une société, « on peut les peindre de la même façon comme on prête la même opinion aux gens, leur personnalité et leurs particularités ressortent toujours », affirme-t-elle.

Dans une société où « tout se fait vite et on ne se rend même pas compte de la chance qu'on a », selon Sylvie Boulet, l'artiste compte sur l'image des sachets de thé sur la toile, tous uniques, pour que « les gens prennent le temps de réfléchir à leur propre vie. C'est important de vivre le moment présent et d'être soi, car après, c'est perdu ».



Spécialité

Si Sylvie Boulet a commencé sa carrière d'artiste par le dessin et la peinture, elle pratique depuis longtemps l'art du papier et du collage, incluant depuis deux ans et demi le sachet de thé.

« Initialement, je ne m'attendais pas à être emportée à un tel point par des sachets de thé, confie-t-elle. C'est tout un monde en soi que je n'ai pas encore fini d'explorer. Je voulais juste faire quelques œuvres, mais ça a finalement pris une place importante dans ma vie d'artiste. C'est un peu devenu ma spécificité. »

photo : Camille Séguy

L'exposition *La mémoire et l'Autre* est en montre dans la galerie du CCFM jusqu'au 25 juillet 2010.

C'est d'ailleurs rare que Sylvie Boulet monte seule une exposition, avec des œuvres « qui se ressemblent et répondent à l'objectif d'unicité d'une galerie », signale-t-elle.

En effet, l'artiste reconnaît que ses désirs n'ont pas toujours coïncidé avec les exigences des galeries d'art.

« Je vis dans ma bulle d'artiste, explique-t-elle. J'aime explorer diverses techniques. Pendant longtemps, j'ai trouvé cela difficile d'exposer et je n'ai pas exposé beaucoup, car les galeries exigeaient un procédé unique pour toute l'exposition. Je n'en avais pas et je n'en voulais pas.

« J'ai toujours laissé l'œuvre m'emporter, ajoute-t-elle. L'art est ma thérapie. Ça me permet de sortir des émotions, des pensées, des idées que je ne comprends pas toujours tout de suite. C'est très rare que je sache au départ ce à quoi mon œuvre ressemblera. Chacune de mes œuvres est son propre être. »

Elle a toutefois déjà exposé dans le passé au CCFM, dans son quartier natal de Saint-Boniface, mais seulement quelques œuvres dans le cadre d'expositions de groupe.

(1) La mémoire et l'Autre est à la galerie du CCFM, 340, boulevard Provencher, jusqu'au 25 juillet.

50 ANS D'INDÉPENDANCE

Congo, je me souviens

Afin de commémorer les 50 ans d'indépendance de la République démocratique du Congo (RDC), la Communauté congolaise du Manitoba (CCM) organise jusqu'à juin 2011 une foule activités socioculturelles.

Déjà, deux documentaires sur le pays ont été projetés au Collège universitaire de Saint-Boniface et un atelier sur les droits de l'homme suivi d'un débat a été organisé le 29 juin.

Un souper suivi d'une soirée dansante est aussi prévu le samedi 10 juillet à la salle de la cathédrale Saint-Boniface. (1)

« Notre but est principalement d'initier les citoyens à la vie sociale, économique et politique de la RDC, souligne le vice-président de la CCM, Robert Buye M'vondo. De multiples activités sont prévues, dont plusieurs débuteront en septembre. »

Jusqu'à maintenant, Robert Buye M'vondo souligne que les activités ont attiré un bon nombre de gens, dont plusieurs non-Congolais. La députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, a d'ailleurs assisté à la représentation d'un documentaire à la fin juin.

La CCM est un organisme sans but lucratif qui assiste les immigrants congolais et facilite leur intégration dans la communauté.

(1) La programmation sera trimestriellement affichée sur le site Web de la CCM, http://www.rdcongomb.org.

O. B.-L.

FESTIVAL

Ça célèbre en famille, à Sainte-Geneviève

Le centre communautaire de Sainte-Geneviève accueillait le 26 juin dernier petits et grands pour sa 4e édition du Carnaval de la famille.

Les cadets de Lorette ont hissé le drapeau en fin de matinée, donnant le coup d'envoi aux festivités. Une pêche aux canards et des activités de peinture ont ensuite occupé les plus jeunes alors que des voiturettes tirées par un tracteur ont amusé autant les parents que leurs enfants, rapporte la directrice du comité organisateur, Theresa Bergson.

« L'activité la plus amusante était assurément le *grocery scramble* des femmes, ajoute la directrice. C'était amusant de les voir combattre pour des produits, et elles prenaient cela très au sérieux. Ça courrait, criait! On a vraiment eu beaucoup de plaisir. »

Un souper a clos cette journée familiale qui sera répétée l'an prochain, assure Theresa Bergson. « Tout ce que l'on peut faire pour lier la communauté sera fait », conclut-elle joyeusement.

O. B.-L.

THÉÂTRE

Dans la peau d'un Acadien

Étudiant en théâtre à l'Université de Moncton après avoir passé plusieurs années au Manitoba, Stéphan Bénard incarnera l'Acadie pendant l'été.

Camille SÉGUY

À Saint-Boniface, nous avons le Théâtre dans le cimetière qui nous raconte, d'une tombe à l'autre du Cimetière de la cathédrale, la vie du père fondateur du Manitoba, Louis Riel. À Grand-Pré en Nouvelle-Écosse, ils ont ***La p'tite vie d'autrefois à Grand-Pré***.

« C'est une pièce de théâtre de 20 minutes qui permet de rentrer dans la peau de personnages qui habitaient en Acadie avant la déportation des Acadiens en 1755 », explique le directeur général de la Société promotion Grand-Pré, Victor Tétrault.

Créée spécialement par le dramaturge et metteur en scène de l'ancien Théâtre de la Sagouine, Daniel Castonguay, pour le lieu historique de Grand-Pré, *La p'tite vie d'autrefois à Grand-Pré* est une invitation physique et mentale au voyage en Acadie.

« C'est du théâtre en plein air où il faut guider un groupe de touristes, indique le comédien, Stéphan Bénard. On leur fait visiter les lieux historiques tout en racontant l'histoire, un peu comme le Théâtre dans le cimetière.

« C'est très interactif, poursuit-il. Il n'y a aucune séparation entre les comédiens et le public. D'ailleurs, dans certaines scènes, on quitte pour un moment nos personnages et on redevient le comédien qui raconte. »

S'il a déjà fait beaucoup de théâtre, entre autres au Cercle Molière et avec les Chiens de soleil, et d'improvisation théâtrale, le théâtre de plein air et interactif sera pour Stéphan Bénard une grande première.

« J'avais hâte de commencer à jouer à Grand-Pré, affirme-t-il. La première était le 1er juillet et la pièce est jouée tous les jours jusqu'au 25 août. »

Toujours différent

Si la pièce met en scène avec humour la chicane entre deux illustres familles fondatrices de Grand-Pré, les Thériault et les Melanson, pour savoir qui est le vrai fondateur du village acadien symbole de la Déportation de 1755, la manière de raconter change à chaque représentation.

« Il y a chaque fois quatre personnages sur scène et on a embauché sept comédiens, signale Victor Tétrault. Donc chaque fois qu'on voit la pièce, c'est un peu différent car les comédiens ne sont pas les mêmes. »

Stéphan Bénard ajoute que non seulement les comédiens changent, mais les personnages aussi. « Il y a 19 personnages en tout, mais toujours quatre à la fois, précise-t-il. Ce n'est jamais pareil pour les spectateurs. Moi-même, j'en joue 13 différents à travers toutes mes représentations. C'était un gros défi à préparer. »

Il affirme toutefois ne pas avoir eu « trop de mal à se mettre dans la peau des personnages acadiens, car les communautés franco-manitobaine et acadienne se ressemblent sur de nombreux points dans les luttes qu'elles ont menées et les choses qu'elles ont vécues ».

Il tient l'affiche avec six autres étudiants en théâtre de l'Université de Moncton. Tous ont été choisis par Daniel Castonguay.

« On privilégie les Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick car on voudrait qu'ils se réapproprient Grand-Pré, confie Victor Tétrault. À peine 3 % de nos visiteurs sont des Acadiens du Nouveau-Brunswick. La pièce va permettre la redécouverte de Grand-Pré et susciter un regain de fierté acadienne. »

La p'tite vie d'autrefois à Grand-Pré se termine d'ailleurs sur « l'idée que la communauté acadienne a survécu est qu'elle est célébrée aujourd'hui comme communauté vibrante », souligne Victor Tétrault. On pourrait dire de même au Manitoba.

Deux voix, une vision



photo : Daniel Bahuaud

Le Concert *Retrouvailles 2010*, qui avait lieu le 3 juillet à La Fourche, s'est avéré un succès éclatant. Plusieurs milliers de spectateurs, y compris sa Majesté la reine Elizabeth II, ont convergé vers l'estrade *Scotiabank* pour assister à l'événement bilingue qui se voulait le reflet de la culture manitobaine.

Seule la pluie, qui a suivi le cortège de départ de la Reine, a ajouté un petit bémol au spectacle. Présentés par Micheline Marchildon et Fred Penner, les artistes francophones et anglophones ont servi un plateau musical à multiples saveurs.

Dominique Reynolds, Chic Gamine, Les Duhks et Daniel ROA étaient entre autres de la partie, accompagnés des artistes anglophones Eagle and Hawk ou encore Sierra Noble.

L'événement, tourné par les Productions Rivard, fera l'objet d'une émission sur les artistes franco-manitobains sur les ondes de TFO.

Sur la photo, Corneille et Chantal Kreviazuk, les deux grandes vedettes internationales de la soirée, s'entretiennent en duo.

Bonne fête, Canada!

Du F… à La Fourche, S… mis at… da pou… vités v…



















ÉCOLOGIE

Retour aux racines

Autosuffisant en électricité et en nourriture, l'écovillage Prairie's Edge vise une relation plus équilibrée entre l'homme et la nature.

Paul RUBAN

Loin des supermarchés et des centres commerciaux de Winnipeg, quelque part à la lisière du Parc provincial du Whiteshell où la forêt boréale se fond dans les Plaines, se situe le petit écovillage de Prairie's Edge. (1)

Inspirée d'une autre coopérative manitobaine, au sud de Steinbach, la Northern Sun Farm, la communauté de Prairie's Edge est fondée sur le principe de l'autosuffisance alimentaire et énergétique et cherche à renouer le lien entre l'homme et son environnement.

C'est à l'aube de l'an 2000, dans un contexte d'incertitude sur l'avenir, que l'écovillage de sept habitants a vu le jour.

« On avait eu beaucoup de discussions sur notre besoin de construire nous-mêmes les éléments essentiels à la vie, raconte l'une des membres fondarices de Prairie's Edge, Lindsay Allen. On voulait créer des sources d'alimentation plus proches et réduire notre dépendance au pétrole.

« Avant, j'étais toujours en réaction contre la société, poursuit cette ancienne activiste altermondialiste. Aujourd'hui, je me trouve beaucoup plus dans un mode d'*empowerment* actif et ce, à plusieurs niveaux. »



photo : Gracieuseté Prairie's Edge

L'écovillage de Prairie's Edge.

L'écovillage de 80 acres produit entre 50 % et 80 % de la nourriture consommée, grâce à un jardin communautaire où poussent des légumes tels que des betteraves, des carottes et des courgettes. Les résidants peuvent aussi manger des œufs de poule fraîchement pondus, entreposer les récoltes du jardin dans un cellier, et faire cuire leurs gâteaux ou leurs ragoûts aux rayons du soleil, à l'intérieur d'un énorme four solaire.

Par ailleurs, le village s'approvisionne en énergie par le biais de panneaux solaires et d'une petite turbine éolienne.

Les décisions de la communauté sont prises sur un mode de consensus, en se répartissant les différentes tâches de façon équitable.

« À peu près un soir par semaine, nous tenons une réunion d'une heure ou deux pour parler de ce dont le village a besoin, explique Lindsay Allen. On établit, par exemple, les priorités dans le jardin ou les détails de projets sur lesquels nous travaillons. »

Parmi ces projets, il y a la construction de maisons de paille. Le hameau d'une demi-douzaine de structures inclut déjà deux maisons construites à partir de ce matériau durable et renouvelable.

« C'est une excellente ressource locale, dit Lindsay Allen. On l'achète peu cher, 1 $ le ballot chez le fermier voisin. Et c'est un meilleur isolant que l'isolant en fibre de verre normal. »

Pour subvenir à quelques dépenses, certains membres du village exercent des métiers tels que charpentier ou acuponcteur. « Mais on a moins besoin d'argent qu'un citadin, admet Lindsay Allen. On n'a pas autant de factures. »

Prairie's Edge offre aussi aux curieux la possibilité de passer une nuitée dans le village, pour la somme de 20 $, en plus de proposer des séances de réflexologie ou de massage.

La Britannique native de Manchester, Moss Andrews, n'avait pas l'intention de s'installer à Prairie's Edge lorsqu'elle y est arrivée, en 2008, comme bénévole pendant quelques semaines.

« Je suis tombée amoureuse des gens et du mode de vie, conclut-elle. Même si on est peu nombreux, j'ai l'impression d'avoir plus d'amis ici qu'en ville. Ça faisait longtemps que je recherchais un endroit du genre, qui partageait mes valeurs. C'est devenu mon chez moi, j'aimerais y rester toujours. »

(1) www.homepage.mac.com/tommyallen789/prairiesedge/home.htm

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 27 juillet • ***Exposition de Robert Freynet*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 422-8508.
- ✔ Jusqu'au 20 août • ***Exposition / Véronique Malo*** • La Maison des artistes visuels francophones • Titre : Espaces positifs • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ Jusqu'au 27 juillet • ***Manger, relaxer, aimer et s'aimer / Pluri-elles*** • pour filles âgées de 13 à 17 ans • 11 h à 12 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 12 et 13 juillet • ***Distribution gratuite de livres usagés*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 23-1735.
- ✔ 17 et 18 juillet • ***Camp autochtone*** • Festival du Voyageur • Fort Gibraltar • 866, rue St-Joseph • info. : 237-7692.
- ✔ 23 septembre • ***Chant' Ouest*** • Le 100 NONS • 20 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 23 au 26 septembre • ***Contact Ouest*** • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Labre

- ✔ 17 et 18 juillet • ***St-Labre 200*** • info. : 424-9380.

Winnipeg

- ✔ 9 au 11 juillet • ***Spectacle / Mauvais sort*** • Winnipeg Folk Fest • info. : 1-418-948-1515.
- ✔ 21 au 25 juillet • ***Voyage à Batoche*** • Ô Tours • pour marquer le 125e anniversaire du décès de Louis Riel • info. : 254-3170.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FOLK FESTIVAL

L'empire prend Birds Hill d'assaut

Une des têtes d'affiche du Folk Fest, The Cat Empire, montera sur scène avec du nouveau matériel, mais surtout avec un plaisir de jouer renouvelé.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Il y a deux ans, le groupe australien The Cat Empire mettait un terme à ses concerts. Harry Angus, chanteur, trompettiste et pilier du sextuor, quittait la formation afin de se lancer dans une carrière solo.

« On avait perdu ce lien qui nous unissait et qui rendait les spectacles agréables, se rappelle le musicien. J'étais aussi devenu quelqu'un que je ne voulais pas être. Mon ego avait gonflé et je n'étais plus moi-même. »

À la fin de l'année 2008, les autres membres ont réussi à convaincre Harry de réintégrer le groupe pour une courte tournée en Europe. Celle-ci aura un effet libérateur pour The Cat Empire. « Le groupe avait pris naissance à travers des expériences et une ambiance joyeuses. Avec les années, l'encensement nous a fait perdre contact avec la réalité. Avec cette tournée, on est revenus à la base. Tout ce dont on avait besoin était de se laisser aller, de jouer notre musique et d'être nous-mêmes. »

Du nouveau matériel

Un album spectacle et une tournée mondiale plus tard, *The Cat Empire* se lance dans l'écriture d'un nouvel album. Le résultat, ***Cinema***, est sur les tablettes des disquaires canadiens depuis le 29 juin dernier.

Contacté depuis le cinquième continent, où il en est aux derniers préparatifs avant de prendre la route, Harry Angus déclare que la réception est excellente : « On est très satisfaits des critiques australiennes jusqu'à maintenant. J'ai bien hâte de voir ce que vous en direz au Canada. Notre tournée canadienne le mois prochain devrait donner une bonne impulsion au disque. »

Retour aux sources

La tournée mondiale, de laquelle Winnipeg est la deuxième ville visitée, sera l'occasion pour les membres de prendre possession des chansons, selon Harry Angus. « Quelquefois, le nouveau matériel demande un certain moment avant de prendre vie, surtout que notre groupe évolue énormément sur la route », déclare l'artiste.

Mais quoi qu'il en soit, il assure que The Cat Empire est impatient de retrouver les amateurs et l'ambiance d'une tournée. « La chose la plus importante pour nous, confie-t-il, c'est de faire des spectacles. Le temps qu'on apprécie le plus, c'est de jouer devant notre public, qui est toujours très dynamique. On essaie de faire en sorte que chaque soirée ait cette explosion, que chaque spectacle ait sa touche spéciale. »

Les musiciens de The Cat Empire sont en effet reconnus pour donner des prestations dignes de mention. L'improvisation musicale et le dynamisme contagieux des musiciens, mêlés à leur musique festive, ajoutent à cette renommée.

Néanmoins, contrairement à ce que l'on pourrait croire, une tournée avec The Cat Empire n'est pas synonyme de foire continuelle. « On ne fait pas la fête 24 heures sur 24, plaisante Harry Angus. Je veux sauver de l'énergie et dormir, pour garder la voix et donner des prestations de qualité. Et ma femme voyage avec le groupe, donc elle me surveille! »

Si les prestations occupent une place importante pour le groupe, les villes visitées gardent chacune un cachet particulier. Et Winnipeg? « Je me rappelle que les moustiques peuvent être très affamés, note le musicien. Mais avec un spectacle extérieur, il y a de gros avantages. Si la température est bonne, que le soleil se couche ou que la lune brille au loin, je promets un moment magique! »



photo : Gracieuseté The Cat Empire

Le groupe australien The Cat Empire.

SAINT-GEORGES

Du nouveau au Festival

Camille SÉGUY

« On a voulu faire de la nouveauté car nos chiffres du Festival l'an dernier étaient plus bas que d'habitude », annonce la présidente du comité culturel Châteauguay à Saint-Georges, Ginette Vincent.

En effet, du 15 au 18 juillet pour son huitième Festival Châteauguay, Saint-Georges sera le théâtre de nombreuses activités familiales innovantes, en plus des grands classiques comme la course de bateaux en carton. (2)

« On va lancer pour la première fois un concours de la plus grosse menterie, signale Ginette Vincent. Il y aura cinq jeunes juges qui détermineront qui a gagné. Ce sera le fun! Si ça se passe bien, on espère en faire quelque chose d'annuel. »

Ce sera aussi la première fois que le groupe local Un plus un, composé de Guy Lacroix et Édouard Courcelles, se produira sur scène. « Ils jouent de tout, en anglais et en français », précise Ginette Vincent.

Inaugurations

De même, le Festival Châteauguay sera cette année le théâtre d'une double inauguration : celle du Parc du Rocher Bouvier et celle d'une nouvelle structure de jeu à l'École communautaire Saint-Georges.

« La nouvelle structure de jeu arrive le 12 juillet et le jeudi 15 juillet, on organise une grosse journée communautaire pour la construire ensemble, indique Ginette Vincent. La journée sera même live sur Internet car on va prendre une vidéo ». (1)

Quant au nouveau Parc, situé derrière la bibliothèque Allard, il sera « un espace vert dans le village, avec un étang et des bancs où les gens pourront venir lire les livres de la bibliothèque, se réjouit la bibliothécaire en chef, Élise Zolinski. Ça va attirer plus de monde à la bibliothèque ».

40 ans du Musée

Le 40e anniversaire du Musée de Saint-Georges en 2010 est aussi source de nouveautés dans la programmation. Le Festival Châteauguay prévoit notamment une parade de bicyclettes dans le village, comme celle qui avait eu lieu pour l'inauguration du Musée il y a 40 ans.

« On monte aussi une exposition, dans l'église, de toutes sortes de courtes pointes faites à la main par des personnes locales, ajoute Ginette Vincent. Moi-même, j'en ai une qui vient de ma grand-mère et qui a environ 65 ans. »

De plus, pour rappeler l'ancien temps, le comité culturel va faire toutes sortes de confitures « comme nos grands-mères les faisaient », note Ginette Vincent. Elles seront servies lors du souper d'anniversaire du Musée de Saint-Georges, le 17 juillet.

(1) www.ltbk.org.

(2) Détails sur la programmation au (204) 367-8244.

FINISSANTES ET FINISSANTS 2010



Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

Chères finissantes,
Chers finissants,

C'est avec fierté qu'au nom de la Division scolaire franco-manitobaine, je félicite chacun et chacune d'entre vous. Voilà une étape de franchie et maintenant une nouvelle aventure débute. Vos années passées au sein de la famille de la DSFM, j'en suis certain, vous permettront d'obtenir des réussites exceptionnelles et de connaître des succès bien mérités. Je suis convaincu que vos efforts et votre engagement continueront de se refléter dans la francophonie d'ici et d'ailleurs.

Encore une fois félicitations et je vous souhaite beaucoup de bonheur et de succès.

Le directeur général,



Denis Ferré



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Carly Marie Bruce • Brittany Leigh Byron • Danielle Edna Gertrude Marie Ducharme • Dawn Rain Agatha Abraham Buors • Maureena Cleopatra Eugene • Rory Ducharme • Dillon Combot Chartrand



ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Justin Scott Allan • Xavier Baes • Chantal Benjamin • Lianne Bjornson • Joanne Lise Chaput • Caryne Rachel Marie Chartier • Jérémie Chase • Alain Norman Chouinard • Eric Charles Church • Robert Courcelles • Miguel Julien Cournoyer • Renée Coutts • Jordan Crew • Colin David • Kaela Anne Dickieson • Brigitte Danielle Dion • Patrick Marcel Dubois • Janelle Dupuis • Léo Durand • Candace Fiola • Réjean Freynet • Natalie Angelica Gauthier • Véronique Gosselin • Marie-Lynne Paulette Gratton • Stéphane Georges Grégoire • Jessy William Hadley • Stéphany Halikas • Ashley Grace Marie Hébert • Kristen Henry • Marie-Anne Hofer • Justin Johnson • Rachel Kennelly • Geneviève Lambert • Danica Lemoine • Rossel Lucien Lemoine • Estée Levreault • Kayla Dawn Loewen Chaudouet • Ryan Marchand • Megan McEwan • Jessica Moreau • Joëlle Corinne Marie Nadeau • Brianne Normandeau • Kevin Sylvain Overton • Mélissa Joanne Phaneuf • Lena Picton • Martin Pilon • Jérémy Poirier • Spencer Douglas Porter • Joëlle Rémillard • Braden Chad Rey • Brian Riddell • Pauline Simard • Ryan James Simpson • Dylan Tretiak • Monica Trudeau • Stéphane Trudeau • Justin Verhaeghe • Danielle Vermette



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Sylvie Célynne Dion • Renelle Irène Labossière • Christine Marie Gisèle Sorin



ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Nicholas Albert Bray



CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Janelle Bétournay • Daniel Bouchard • Véronique Cormier • Aaron Farmer • Claudine Gauvin • Jana Giguère • Katherine Gosselin • Karl Hausler • Cassandra Kokenberg-Gallant • Jérémie Lalande • Danton Lavergne • Katherine Miller • Justin Patenaude • Eric Sabourin • Cloé Touchette • Sophie Touchette • Patrick Vallée • Ariel Vallis



COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Anique Evelyn Marie Badiou • Daniel Ronald André Badiou • Luc Rhéal Bernard • Mélanie Liliane Bosc • Roseline Lori Marie Clark • Darcelle Liane Marie Collet • Julie Anne Marie Collet • Lise Alexe Comte • Rochelle Jeannette Sheila-Mary Comte • Chad Lloyd Robert Cowper • Lynn Marie Joan Dacquay • Collin Edmond Charles Bruno Delaquis • Marina Marie Rolande Deroche • Mélanie Josée Yvette Marie Dufault • Georges P. C. Grenier • Janine Darlene Marie Grenier • Jérémi Laurent Joseph Lesage • Jay Norbert Mangin • Roxanne Genevieve Marie Rossier • Joanne Marie Christine Sawatzky



ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Élise Champagne • Natalie M. Chaput • Sylvie Laurette Marie de Moissac • Léanne Lynn Dornez • Jean-Luc Garner • Devon Leo Joseph Gauthier • Dominique Hardy • Marie-Renée Céline Lachance • Alexandre Donald Joseph Lafrenière • Joel P. Lajoie • Matthew N. Legal • Dominik Levesque • Kelsie Randi Proteau • Joëlle L. Ragot • Micheline F. M. Saltel • Travis St. Jacques



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Jessica Deakin • Stéphane Duval • Robert Garand • Julien Gauthier • Janelle Laroche • Nathan Magne • Melissa Martel • Richard Maynard • Crystal Pilotte • Danique Préfontaine • Mélanie Therrien-Hébert



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Patrick Ryan Benjamin • Karine Diane Marie Bérard • Yannick S. Bouchard • Nicolas Brais • Luc Chartier • Myriam Damphousse • Jolène Dupuis • Léo Duval • Cody B. Fillion • Deanne Fillion • Jesse James Gagnon • Alec Lemoine • Mélanie Marion • Samuel Parent • Alexis Sandra Marie Rémillard



ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Danica Lucie Marie Audette • Alex Benoit Joseph Boily • Colin Z. Bourrier • Gérald Colin Brémaud • Brian Fournier-Wishnowski • Stephanie Malindra Alice Fournier • Michael Gagnon • Serge W. Gauthier • Gavin Gauthier-Wiebe • Valérie Jane Marie Gérardy • Jessica Tayla Martel • Jocelyne Monique Marie Mireault • Catherine Diana Nadeau • Jérémie Nadeau • Marie-Josée Rose Nadeau • Roxanne Monique Marie Nadeau • Monica Marie Lisa Nault • Stéphane Ronald Joseph Piché • Sylvie Louise Marie Piché • Christian (Perreault) Sarrasin • Eric Gérard Taillefer • Dominique Michelle Tétrault • Réjean André Vielfaure



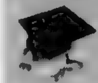
ÉCOLE SAINT-LAZARE

Paulette Hélène Blouin • Damien V. Deschambault • Ashley P. Fouillard • Benoît F. Fouillard • Julien Fouillard • Katelyn J. Grabauskas • Nathan Hasselstrom • André-Philippe Huberdeau • Carmelle Elise Huberdeau • Jean-François Antoine Joseph Philémon Tanguay



COLLÈGE LOUIS-RIEL

Rachel Akpalo • Alayna Allard • Danielle Ariano • Rida Atoui • Colin Bernardin • Abdellah Bezzahou • Roxanne Boucher • Michel Boulloigne • Stéphane Boulloigne Roy • André Brémault MacNair • Cristelle Buissé • Justin Buissé-Laroche • Danielle Bulloch • Justine Cadieux • Jérôme Chartier • David Cloutier • Mylène Cooney • Angélique Christine Stella Dauriac • Sandrine Delaquis • Lacina Dembélé • Janelle Deniset • Mélanie DesAutels • Renée Zoé Jeannette Deschenes • Samuel Desharnais • Colin Desmarais • Jean-Bocar Diallo • Emily Diehl • Ariane Dilay • Brigitte Dionne • Mélanie Doucet • Colin Dufault • Thomas Fields • Maxime Forest • Kevin Foulis • Christophe Fourcade • Jordan Fournier • Janique Freynet-Gagné • Noël Gilles Gareau • Jérémie Gauvin • Sarah Gingras • Carley Girouard • Francis Glaveen • Sarah Graham • Mathieu Daniel Joseph Gravel • Max Griffin-Rill • Dominique Guyot • Dominic Guzman • Myriam Hacault • Patrick Henry • Stefan Hodges • Jonathan Humniski • William Humphreys-Cloutier • Tristan Hunt • Mackenzie Jackson • Alexandre Joyal • Juliane Adele Joyal • Michelle Keyes • Christian Kuzdub • Andrée Labossière • Émilie LaFlèche • Éric Lamothe • Brittany Laurin • Justin Lavallée • Stéfanie Lavich • Camille Legal • Zacharie Loiselle • Louis Manahan • Tessa Marcoux • Sean Mazur • Sylvie McCarthy • Joey Meixner • Véronique Mousseau • Matthew Nemetchek • Lindsay Nolin • Floreine Ntamwishimiro • Chantal Nyirakageme • Michael Timothy Paillé • Guillaume Parent • Monica Parent • Joel Parker • Jane-Star Paul • Myrka Petiote • Julien Petit • Jérémie Pineau • Michelle Plamondon • Justin Poirier • Melanie Presber • Danika Quesnel • Renée Quiring • Gwendolyn Anne Richer • Jessica Robert • Daniel Robinson • Stéphanie Rochon • Chanel Rodrigue • Pascal Sarrasin • Simon Schaubroeck • Justin Simard • Alisha Sosinkalo • Manon Soulard • Lucas Sparling • Brooke Springett • Ashley Dawn Stege • Carol-Anne Steinhoff • Patrick Surrette • Danika Denise Marie Taylor • Caroline Touchette • Chanelle Trépanier • Eric Trudel • Trevor Wild



CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Nadia Akpalo • Kassa Itongwa Alimasi • Alfani Alimasi • Joseph Batende • Jennifer Escandon • Hervé Diéi Guéi • Bineta Diene Gueye • Abyala Aoci Karuba • Asumani Kasimu • André Uwezo Lulinda • Arshipe Mumbiri • Garelle N'dala • Jeanne d'Arc Nganje • Alain Ruchegeza • Julienne Rwagasore

COUPE DU MONDE

Héctor Vergara égalise le record

Le juge de ligne winnipégois Héctor Vergara participe à sa troisième et dernière Coupe du monde en Afrique du Sud. Mais il clôt son histoire avec le Mondial sur une note de satisfaction, en égalisant le record de nombre de matchs arbitrés.

Paul RUBAN

Héctor Vergara a laissé son empreinte dans l'histoire de la Coupe du monde. Le juge de ligne de Winnipeg a égalisé le record pour le nombre de matchs de Mondial à titre d'arbitre assistant. Il a en effet atteint la barre des 13 matchs lors de l'affrontement entre le Portugal et le Brésil, à Durban, le 25 juin.

« J'en suis très fier, mais au bout du compte, ce n'est qu'un chiffre, dit-il lors d'une entrevue téléphonique avec *La Liberté*, depuis la maison secrète de Pretoria où ses collègues et lui sont logés. Pour reprendre les mots de Wayne Gretzky, des records existent pour être dépassés. Il ne serait pas étonnant qu'un autre arbitre assistant franchisse, un jour, le cap des 14 matchs en Coupe du monde. »

En plus du match Portugal/Brésil, Vergara a aussi arbitré celui du Groupe F, entre l'Italie et le Paraguay. À l'heure d'écrire ces lignes, il ignorait s'il allait être appelé à arbitrer d'autres matchs pendant le tournoi.

À 43 ans, cette Coupe du monde sera la dernière pour Héctor Vergara, puisque l'âge de retraite obligatoire fixé par la FIFA est de 45 ans. Une fois retraité, il compte toutefois continuer à arbitrer des matchs au niveau local, au Manitoba, ou faire du mentorat auprès de jeunes officiels.

« Ça a été tout un voyage, même si je sais qu'il devra prendre fin bientôt », admet celui qui a commencé à arbitrer à l'âge de 16 ans et qui occupe aujourd'hui les fonctions de directeur général de l'Association de soccer du Manitoba.


photo : Gracieuseté Héctor Vergara
Héctor Vergara, lors d'un entraînement en Afrique du Sud.

« C'est un grand sacrifice pour notre famille, ajoute Vergara, qui a aussi arbitré en Corée et au Japon en 2002, et en Allemagne en 2006. J'ai une jeune famille, et c'est elle qui souffre le plus pendant mon absence. C'est difficile pour eux. En plus, aussi après 18 ans, ça prend un coup sur le corps. »

Un article sur Héctor Vergara paru dans la revue *Maclean's* décrit les rigoureux tests physiques auxquels doivent se soumettre les officiels du Mondial, et souligne le fait qu'il devra courir plus de 15 km dans un match, et changer de direction en moyenne toutes les cinq à six secondes.

Pour Héctor Vergara, l'affrontement entre le Portugal et le Brésil a été un point fort du tournoi, « en raison des attentes du match, dit-il. On a bien arbitré ce match, nos réactions étaient bonnes. »

Héctor Vergara est le seul Canadien à faire partie de l'équipe de plus de 80 officiels en Afrique du Sud.

« Je fais ce que je fais avant tout parce que j'adore ce sport, conclut ce Chilien d'origine. Je le fais pour ma famille, mes amis. Je laisse aux Canadiens juger si je suis digne de les représenter ou non. »

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 juillet 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 18 juillet à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory /:15Willa!	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Pyramide	Téléjournal/ Midi	Variées	L Cinéma	Cinémas variés				Urgences		Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Période de questions	L J V RDI en direct	Ma Me RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	L Cité guide	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Me Show raison.	J ¿Kim Basinger?	Journal Suisse	Toute histoire / V Souvenirs/ enfant		Chiffres et lettres	Prendre sa place	.50 Champion
TVA	Cinémas variés			L J Idoles	Annie et ses hommes		TVA Nouvelles	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 12 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Tout s'écroule"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Danse lascive 2: Les nuits de La Havane"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à La Havane"		Congo river, au-delà des ténèbres				Matière grise	:45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 Découvrir le monde		Dieux et démons "Les horloges de la savane"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Monk "Monk sur le ring"		Dr House "12 ans après"		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Fantômas se déchaîne" ('65) Louis De Funes, Jean Marais.				Infopublicité		

Mardi 13 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Le combat des chefs"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Les fils préférés"		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Les vieux lions" ('03) Michael Caine.	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Dieux et démons "Les territoires partagés"		Adresse inconnue "Retour de flammes"		Des trains pas comme les autres			Maritime	TV5lejournal/Afrique	:35 Show raisonnable		Passe-moi les jumelles		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Crusoé "Retrouvailles"		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "L'offre et la demance"		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Sept ans de mariage" ('03) Catherine Frot, Didier Bourdon.				Infopublicité		

Mercredi 14 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Sa mère ou moi"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Poirot: Le flux et le reflux" ('06)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "La bataille de l'Atlantique"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Rep. "La bataille de l'Atlantique"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Demarcheller... intime		"Les amants de l'ombre" ('09) Julie Debazac, Anthony Kavanagh.			:40 Le goûter	À table	Hors série	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa Plongez en compagnie d'un apnéiste et explorez les côtes de la Patagonie.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Extrême 2/2	KM/H	Anges de la réno "La famille Wilson"		Dieu Merci!		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Le magicien d'Oz" ('39) Bert Lahr, Judy Garland.				:45 Infopublicité		

Jeudi 15 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Le spécial sexe"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Le candidat"		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Gaz Bar Blues" ('03) Serge Thériault.	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ram Béti, princesse du Teraï		Envoyé spécial "Carnets de voyage"				Ports d'attache "Heidi à La Havane"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Tel père telle fille" ('07) Daisy Broom, Vincent Elbaz.			¿Está Kim Basinger?	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Histoires de filles	"La fille du président" ('04) Michael Keaton, Margaret Colin.				TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Folies de graduation: Le camp musical" ('05) Arielle Kebbel, Tad Hilgenbrink.				Infopublicité		

Vendredi 16 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Le coup du lapin"		Téléjournal	Un soir seulement	"Le journal d'une nanny" ('07) Laura Linney, Scarlett Johansson.				Zone doc "Hier encore, je l'espérais toujours"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"De feu et de sang" ('06) Tim Robbins.	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "Imiter, c'est innover"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Artisans changement "Imiter, c'est innover"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Passe-moi jumelles "Vie de châteaux"		Faut pas rêver				Club social "Jean-Luc Brassard: Photoshop"		TV5lejournal/Afrique	:35 Pékin Express 4 Les candidats sont arrivés à Hôi-An et doivent apprendre à tisser un panier.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	Le négociateur "Les mal-aimés" Pt. 2 de 2		Toute la vérité "À ne pas mélanger"		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "La clé des secrets" ('05) Gena Rowlands, Kate Hudson.				:45 Infopublicité		

Samedi 17 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	La légende du dragon	Galactik football	Glurp attack	Les fouineurs	Erky Perky	Garfield et cie	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Humanima	À communiquer						La Semaine verte	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	Planète prise 2	Téléjournal/ Midi	La grande soif	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Partir Autrement	Le show raisonnable: Juste pour rire		30 millions d'amis	Dieux et démons "Les territoires partagés"		TV5 le journal	La télé de A @ Z	Des trains pas comme les autres			Sauvetages	Journal Suisse	Bis Repetita		Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk a un ami"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner	"Film de peur 4" ('06) Bill Pullman, Anna Faris.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Zone doc		Téléjournal	Broco show	La petite séduction		"À communiquer"			Mr. Bean	Téléjournal	:35 Artistes	Planète Foot	:45 "À communiquer"				:55 À comm.
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Foi d'animal"	Découverte		Téléjournal	Grands Rep. "La bataille de l'Atlantique"		Planète prise 2	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	À table	Mot de passe		Le plus grand cabaret du monde "Muriel Robin"				:35 Monde à la plage	TV5lejournal/Afrique	:35 Taratata Lady Gaga est au piano et chante 'Eh eh', extrait de son 2e album, 'The Fame'.				On n'est pas couché		
TVA	TVA Nouvelles	"La ballade de Ricky Bobby" ('06) John C. Reilly, Will Ferrell.				"Ultraviolette" ('06) Cameron Bright, Milla Jovovich.			TVA Nouvelles	"L'ordre" ('03) Mark Addy, Heath Ledger.				"Chapeau melon et bottes de cuir" ('98) Sean Connery.			:15 Infopublicité	

Dimanche 18 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjournal/ Midi	Second Regard	Soccer USSFD2 Site: Stade Saputo Montréal, Canada							L'Épicerie
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Foi d'animal"	Téléjournal/ Midi	Antarctique	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Matière grise	:45 J'ai pigé		:45 Nouvo	Découvrir le monde "Hong Kong"		TV5lejournal/Jardins	36.9°	Faut pas rêver				Journal Suisse	Pékin Express 4: La route des dragons			:15 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La Rivière sauvage" ('94) Kevin Bacon, Meryl Streep.				TVA Nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "L'indien du placard" ('95) Litefoot, Hal Scardino.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Le grand rire 2009		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	:35 Planète Foot	:20 Les rois maudits				:25 À communiquer	
RDI	Grands Reportages "Mémoire à la dérive"		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Antarctique	Le monde en parlait	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Foi d'animal"	Découverte	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le show raisonnable 2008		"Passe-passe" ('07) Edouard Baer, Nathalie Baye.			:35 Le bout des doigts	TV5lejournal/Afrique	:35 Ram Béti, princesse du Teraï		"Les amants de l'ombre" ('09) Julie Debazac, Anthony Kavanagh.				Trains..a-utres
TVA	TVA Nouvelles	Bête et surdouée	Juste pour rire	Juste le meilleur de Guy Nantel		"L'inconnu de Las Vegas" ('01) Brad Pitt, George Clooney.				:45 TVA Nouvelles	:15 Juste pour rire	:45 "Crash" ('04) Don Cheadle, Matt Dillon.				:45 Infopublicité		

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

CONCIERGE EN CHEF

École Harrison – Compétition #1008202

Les exigences pour cette position permanente incluent un certificat classe 5 en Power Engineering, un certificat en SIMDUT (WHMIS), et une connaissance des règlements de promotion de santé et sécurité en milieu de travail.

La division scolaire a une préférence pour les candidats qui peuvent parler le français ou qui sont prêt(e)s à apprendre le français.

Pour avoir plus de renseignements et pour appliquer en ligne s.v.p. vistez notre site web, ou appliquer directement au bureau divisionnaire au 1031 – 6th Street, Brandon.

Santé Canada / Health Canada — *Votre santé et votre sécurité... notre priorité*

Directeur ou directrice des soins infirmiers

LIEU : Winnipeg (Manitoba)
ADMISSIBILITÉ : Personnes résidant au Canada et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

DÉFI :
Assurer un leadership dans la région du Manitoba concernant les soins de santé, c'est-à-dire assurer la gestion, l'administration et la prestation de services professionnels de consultation, voir à la planification opérationnelle et assurer la planification stratégique à long terme pour s'assurer que les services de soins infirmiers communautaires sont pleinement intégrés aux activités régionales. Fournir une orientation et un soutien professionnels aux autorités des collectivités pour les aider à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires au transfert des services de santé aux Premières nations, ainsi que pour leur permettre de gérer leurs propres programmes de santé communautaire et d'en assumer le plein contrôle.

ÉTUDES – QUALIFICATIONS ESSENTIELLES :
Un baccalauréat ET une maîtrise en sciences infirmières, en administration des services infirmiers, en enseignement des sciences infirmières ou dans une autre spécialité liée aux fonctions du poste à combler, décernés par une université reconnue. Attestation professionnelle : Être infirmier autorisé/infirmière autorisée dans la province où il/elle travaille et être membre en règle de l'ordre professionnel de cette province ET être disposé à obtenir le titre d'infirmier autorisé ou d'infirmière autorisée au Manitoba et admissible à l'obtention de ce titre au moment d'être nommé dans le poste.

Les candidats doivent posséder les qualifications ESSENTIELLES suivantes afin d'être retenus à la présélection :
Expérience de l'exercice d'un leadership auprès d'autres infirmiers au sein d'une organisation gouvernementale ou d'une organisation complexe chargée de fournir des soins de santé.

Le processus de sélection servira à établir un répertoire de candidats qualifiés qui pourrait être utilisé afin de combler des postes permanents ou temporaires qui deviendront vacants.

Le salaire se situera entre 86,524.00$ et 108,754.00$ par année. Veuillez indiquer le numéro de référence SHC10J - 006858 - 000919. La date limite de réception des candidatures est le **16 juillet 2010.**

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels, et pour soumettre votre candidature, visitez **http://emplois.gc.ca,** ou composez le numéro InfoTel au **1-800-645-5605** ou l'ATS au **1-800-532-9397**. Vous pouvez vous renseigner au sujet de Santé Canada en consultant notre site à l'adresse suivante: **www.hc-sc.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La Commission de la fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissiez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.

This information is also available in English.

Canada



OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) de projets en tourisme
(poste contractuel à temps plein, jusqu'au 31 mars 2011 avec possibilité de prolongation)

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un(e) employé(e) contractuel(le) pour occuper les fonctions suivantes :

Les responsabilités comprennent :

- Fournir un appui pour l'organisation d'événements touristiques
- Supporter le développement de produits touristiques
- Appuyer les ressources en place dans la mise en œuvre d'un plan marketing
- Travailler sous la responsabilité de la coordination du secteur
- Entretenir des collaborations et développer des outils promotionnels pour les attraits touristiques
- Toutes autres tâches assignées par la coordination du secteur

Compétences recherchées :

- Baccalauréat en administration des affaires, tourisme ou marketing ou toute autre expérience équivalente
- 2 à 3 ans d'expérience de travail dans un domaine connexe au développement économique communautaire (tourisme, affaires, marketing, etc.)
- Capacité en coordination d'événements
- Connaissance du marketing
- Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit
- Connaissance de base de la communauté francophone
- Bonne capacité d'adaptation, esprit d'équipe et d'initiative, autonomie
- Connaissance de la suite MS Office; Internet/site Web
- Compétence en utilisation des médias sociaux

Salaire : À négocier

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 15 juillet 2010.** Nous communiquerons seulement les personnes retenues pour une entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de :

Madame Christiane Méthot
Responsable des opérations
et des ressources humaines
Conseil de développement économique
des municipalités bilingues du Manitoba
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9



Défense nationale / National Defence

AVERTISSEMENT POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée : le 14 juillet et le 18 août 20010
Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes disponibles pour les enseignant(e)s.

Veuillez à chaque fois citer le numéro de la compétition à laquelle vous postulez.



Développement et Paix

DEVELOPPEMENT ET PAIX est un des chefs de file parmi les ONGs canadiennes de développement international et l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada. Avec un budget de fonctionnement annuel d'approximativement 30 millions de dollars, cet organisme basé à Montréal appuie plus de 200 partenaires dans 28 pays du Sud. Au Canada, avec ses quelques 14 000 membres, DEVELOPPEMENT ET PAIX sensibilise la population aux causes de la pauvreté et de l'injustice et la mobilise dans des actions de changement.

NOUS RECHERCHONS ACTUELLEMENT :

Manitoba - Personne animatrice
(Éducation à la solidarité internationale)
(Poste temporaire à mi-temps situé à Winnipeg, Manitoba du 30 août 2010 à août 2011)

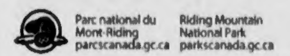
Alberta - Personne animatrice
(Éducation à la solidarité internationale)
(Poste temporaire à temps plein situé à Edmonton, Alberta à compter du 23 août 2010)

Pour plus d'informations, consultez notre site Internet : www.devp.org

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae, au plus tard à **16h00 le 6 août 2010,** à ress-hum@devp.org.

DEVELOPPEMENT ET PAIX encourage les personnes des minorités à postuler.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.



Occasion d'emploi

Dotation anticipée de postes saisonniers ou de durée déterminée
Préposé(e) à l'entretien II GL-MAN-03
Unité de gestion du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba)

Agence Parcs Canada

Salaire horaire: 19,78 $

L'unité de gestion du Mont-Riding est à la recherche de personnes dynamiques en vue de combler des postes de préposé à l'entretien du parc pendant la **saison 2010 et au-delà**. En tant que membre de l'équipe, vous serez chargé des divers travaux liés à l'entretien.

Les candidats devront posséder un diplôme d'études secondaires aux normes provinciales, ou une alternative approuvée, et l'équivalent d'expérience. Conditions d'emploi : Il faut aussi remplir les critères d'une vérification approfondie de la fiabilité et permis de conduire valide de classe 5 du Manitoba ou l'équivalent.

Le présent concours est offert à toute personne résidant dans un rayon de 100 km de Wasagaming (Manitoba).

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez vous procurer une trousse de demande, qui comprend un énoncé de qualités détaillé en communiquant avec Shelley Neustater à :

Shelley Neustater Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Ce processus prend fin le 14 juillet 2010 à 16 h.

Parcs Canada s'est engagé à réaliser la diversité et l'inclusivité au sein de son effectif. Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier. La préférence sera accordée aux membres de communautés visibles qui auront les qualifications nécessaires.



Parcs Canada Parks Canada

Canada



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Infirmier ou infirmière de santé publique

Poste permanent à temps plein

Pour de plus amples détails, veuillez visiter : **www.wrha.mb.ca/fr**

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

NOUVELLE MAISON À VENDRE. Située dans un endroit idéal au cœur de Saint-Boniface - 66, place Georges Forest. Pour plus d'information, SVP appeler Louise ou Maureen au 233-9755.
926-

POÊLE DE 30 POUCES. Beige amande. Excellente condition. 150 $. Appelez le 235-1415.
928-

À LOUER

Appartement 1 chambre à coucher. Aulneau et Despins, en face du Collège. Disponible le 1er juillet. 565 $/mois y compris tous les services. Composez le 770-4912.
920-

« Townhouse » à sous-louer - 217(A), rue LaVérendrye, Saint-Boniface. 3 chambres, 1 ½ salle de bain, 5 appareils, 2 stationnements. Disponible 1er août (1 117 $ + services). Téléphonez au 414-6688.
927-

Chronique
RELIGIEUSE

PASCALE DALCQ
Laïque

Les vacances!

Alors que l'année scolaire vient de se terminer, beaucoup de familles s'apprêtent à prendre ensemble un temps de vacances. Un temps qui s'annonce sûrement heureux et béni. Un temps pour refaire ses forces, se détendre, se retrouver en famille, loin de l'agitation et des préoccupations des journées de travail et d'école. Un temps pour célébrer ensemble les accomplissements de l'année écoulée, pour se ressourcer, et renouer les liens familiaux.

Dans nos vies si occupées, les vacances sont un temps auquel nous rêvons, et auquel nous avons toujours hâte d'arriver...

Mais qu'en est-il de notre vie spirituelle? L'engagement, qui trouve sa source dans notre vie de foi, ne porte-t-il pas, lui aussi, la marque de la « vitesse » à laquelle tout se déroule dans notre vie moderne? Dans nos divers engagements en Église, ne nous arrive-t-il pas de rêver à des moments de « vacances » et de ressourcement... en oubliant parfois un peu à quelle fréquence ces moments nous sont offerts?

Je veux parler ici de la liturgie qui rythme notre vie ecclésiale.

Car qu'est-ce que prendre le temps de célébrer, sinon d'abord prendre du recul, rompre avec le rythme quotidien pour prendre le temps de la joie et de la fête avec d'autres, prendre le temps de redonner toute son importance à l'essentiel? Et quel est-il, cet « essentiel »? Que célébrons-nous lorsque nous nous rassemblons?

D'abord et avant tout la Bonne Nouvelle d'un amour qui est premier dans notre vie. C'est dans l'amour créateur de notre Père que notre vie trouve son origine, et c'est dans cet amour infini révélé en Jésus-Christ que notre vie chrétienne puise souffle et dynamisme. Il nous est bon de reconnaître que le temps est un don de Dieu et de savoir « s'arrêter » pour rendre grâce. Il nous faut apprendre, toujours davantage, à développer un esprit de louange pour ce qui, déjà, nous est donné.

Il s'agit pour nous de célébrer Jésus-Christ au cœur de nos vies. Jésus s'est incarné et est présent au cœur de nos vies, et nos vies sont inséparables du sens qu'il leur donne. Il y a nécessité d'une certaine « rupture » pour célébrer : on laisse nos activités quotidiennes, mais c'est avec tout ce qui fait notre vie que l'on se rend à la célébration. Pas de vie chrétienne sans célébration; pas de célébration sans vie offerte. Dans la liturgie, le Christ est célébré; dans la vie, il est suivi. Il ne peut y avoir de liturgie vraie que célébrée par des personnes bien vivantes, des communautés bien vivantes. Ensemble, nous sommes appelés à boire à la source de l'Amour et à nous laisser transformer par la Parole de Dieu que l'Église nous partage au long de l'année liturgique.

La prière liturgique repose sur la foi en un Dieu personnel, un Dieu qui se manifeste, qui parle à son peuple, et dont la Parole est porteuse de vie.

Dans le silence, notre cœur s'apaise. Par le chant, notre cœur s'unifie. Par l'écoute de la Parole, notre cœur se laisse toucher et transformer. À la table de la Parole et du Pain partagé, nous refaisons nos forces.

Nous ne sommes pas seuls sur la route; le Ressuscité chemine avec nous dans la patience des jours. Il connaît nos peines et nos joies, et sa joie sera toujours de nous ouvrir au mystère de sa résurrection, d'ouvrir notre cœur à l'intelligence des Écritures pour nous aider à comprendre le sens de notre vie entre les lignes de la sienne.

Prière du peuple rassemblé pour célébrer l'amour de Dieu présent dans son histoire, la liturgie ouvre à l'engagement. Renouvelés par le don de Dieu, nous pouvons retourner dans nos milieux de vie, témoins de l'amour qui nous habite.

Les vacances nous redonneront de l'énergie pour reprendre une nouvelle année de travail ou d'études... N'oublions pas les haltes quotidiennes ou hebdomadaires qui nous sont offertes pour reprendre souffle dans notre vie chrétienne.

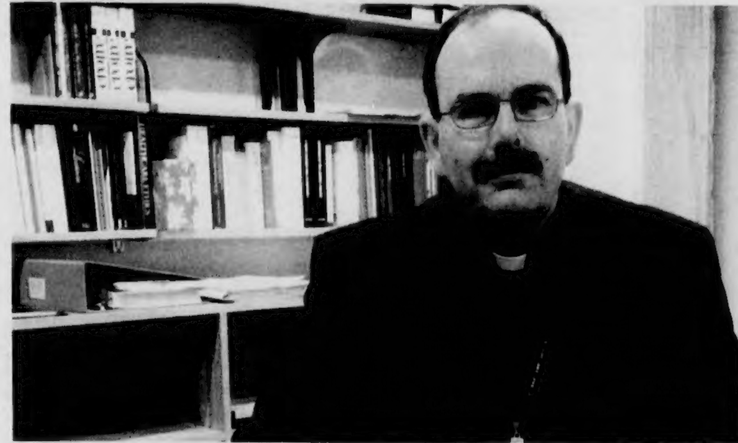
RELIGION

Paroisse Sainte-Marie : fermeture à l'automne

Rendue trop petite pour entretenir l'église et l'ancienne école, la paroisse Sainte-Marie fermera bientôt ses portes. Elle cédera sa place aux fidèles hispanophones de la paroisse Nuestra Señora de l'Asunción.

Daniel BAHUAUD

La paroisse Sainte-Marie cessera d'exister à l'automne, probablement à la mi-octobre. C'est ce qu'a décidé l'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, après avoir consulté, le 22 juin, les fidèles de la paroisse de Saint-Vital et son curé, l'abbé Gérard Dionne, ainsi que les prêtres et laïcs des paroisses urbaines avoisinantes.


Archives La Liberté
Mgr Albert LeGatt.

« L'entrée en retraite de l'abbé Gérard Dionne a joué pour quelque chose dans la décision, précise Mgr LeGatt. Mais la paroisse n'avait que 40 familles, ce qui rendait plus difficile l'organisation et le financement d'activités paroissiales, sans parler de la gestion des dépenses essentielles. »

En effet, la paroisse était déficitaire, et depuis quatre ans dépendait de l'appui du diocèse pour voir au chauffage et à l'entretien de l'église et de l'ancienne école Sainte-Marie, située dans un édifice attenant.

« Le fruit était mûr, déclare un paroissien, Pierre Lemoine. Les conseils de pastorale et des affaires financières de la paroisse avaient recommandé la fermeture. Et les discussions menant à la décision de fermer se sont faites en toute transparence.

« Entre-temps, poursuit-il, nous apprécierons nos dernières célébrations eucharistiques, sachant que nous avons été choyés de vivre jusqu'au bout nos belles expériences paroissiales. »

La cessation des services à la paroisse Sainte-Marie est prévue pour l'automne, bien qu'au moment d'écrire ces lignes, aucune date n'avait été choisie. Une messe de clôture, concélébrée par lAbbé Dionne et l'Archevêque, est déjà prévue, après quoi les paroissiens devront s'intégrer à l'une des quatre paroisses francophones avoisinantes, dont la proximité a également contribué à la fermeture.

« Nous pourrons fréquenter les paroisses Cathédrale, Précieux-Sang, Saint-Eugène ou Saints-Martyrs-Canadiens, souligne la paroissienne Rachelle Chappellaz-Lemoine. Ces choix nous plaisent. Mgr. LeGatt et les curés paroissiaux ont fait un beau travail pour préparer notre accueil. »

« L'accent est maintenant placé sur la transition, déclare à son tour Mgr LeGatt. Nous avons discuté de célébrations d'accueil dans les paroisses que choisiront les anciens de Sainte-Marie. Il a aussi été question de bulletins informatifs et de rencontres spéciales. »

L'avenir des allophones

Quant aux fidèles de la Mission catholique laotienne, qui était également desservis à la paroisse, ils ont exprimé un désir de demeurer unis, pour des raisons culturelles et linguistiques.

Avec l'abbé Dionne, ils discuteront de quelle paroisse pourrait les accueillir en tant que communauté, et qui serait prête à leur offrir des locaux pour la catéchèse en laotien et une messe lao mensuelle.

« C'est aux Laotiens que reviennent la décision », fait remarquer Mgr LeGatt.

L'église et l'école attenantes ne seront pas pour autant vendues. Une fois la paroisse Sainte-Marie dissoute, les édifices accueilleront la paroisse hispanophone Nuestra Señora de l'Asunción.

« Cette communauté est en pleine croissance, et a récemment atteint les 220 familles, souligne Mgr LeGatt. Depuis quelques années, la chapelle Saint-Louis ne suffisait plus. Il était logique qu'elle prenne en main le site. En plus de continuer d'héberger la garderie, les locaux inutilisés de l'école serviront aux réunions et au cours de catéchèse. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES